

# CONCLUSION

Les assassinats de soldats indigènes dans la Nièvre à l'été 1940 n'avaient pas à ce jour fait l'objet d'un travail historique complet. En particulier, les trois soldats de La Machine étaient souvent « oubliés » ce qui n'était pas le cas des 43 tirailleurs de Clamecy, souvent cités dans les recherches d'historiens.

Cependant, le 44<sup>ème</sup> tirailleur de Oisy a subi une forme d'oubli qu'il a semblé nécessaire de combler aujourd'hui. Le travail de mémoire, initié par Mireille Hannon en 2011, pourrait se poursuivre aujourd'hui par une nouvelle étape : pour que ce 44<sup>ème</sup> soldat assassiné trouve toute sa place dans la mémoire locale et nationale, il serait souhaitable que la rue et le monument des 43 tirailleurs soient débaptisés pour être la rue et le monument des 44 tirailleurs assassinés.

## Indications bibliographiques et remerciements

Les assassinats de soldats indigènes ont été l'objet d'études historiques menées notamment par Raffael Scheck dans son ouvrage pionnier « *Une saison noire. Les massacres de tirailleurs sénégalais mai-juin 1940* » paru en 2007.

Le musée de la Résistance de Saint-Brisson avait organisé une journée d'études sur cette question en 2011 et les communications ont été en partie rassemblées dans l'ouvrage « *Des soldats noirs face au Reich, les massacres racistes de 1940* » (paru en 2015 sous la direction de Johann Chapoutot et Jean Vigreux).

Nous remercions toutes les personnes qui ont aidé à la réalisation de ce travail et en particulier MM. Auxerre et Pierre-Auguste Lachambre ainsi que les personnels des Archives départementales du Cher et du Puy-de-Dôme.

Ce diaporama a été réalisé par Michaël Boudard, chargé d'études documentaires aux Archives départementales de la Nièvre.

Contact : [archives@nievre.fr](mailto:archives@nievre.fr)